

SER TOKYO, Point de situation au 1^{er} avril 2020

COREE

101 nouveaux cas confirmés, 9 887 personnes au total dont 165 décès. **Le nombre de personnes guéries (5 567) augmente (+ 159 par rapport à hier).**

En rapportant que le gouvernement japonais projette d'interdire l'entrée des étrangers en provenance de Corée du sud, de Chine et des Etats-Unis, le **Chosun** et le **Maeil Kyungje** reprochent au gouvernement de ne pas interdire l'entrée des étrangers dans le pays, alors que le nombre de « cas importés » continue d'augmenter.

La rentrée scolaire aura lieu en ligne à partir du 9 avril, mais de façon graduelle en fonction du niveau scolaire (9, 16 et 20 avril pour les jeunes plus en élémentaire par exemple).

JAPON :

1. Chiffres

2149 cas (+240 suite à reprise des tests), 77 décès (+7), 424 guéris ; principales régions touchées : Tokyo (521 (+78)) et Kanto, Hokkaido, Kansai (Osaka, Hyogo)

Toujours pas de décision de confinement général

2. Analyse sectorielle : agriculture / alimentation

Depuis le 26 mars, le MAFF, le METI et l'Agence de la consommation appellent les consommateurs japonais au calme tandis que les chaînes d'approvisionnement alimentaire s'adaptent à une demande massive en distribution de détail (magasin de proximité ou internet) et une chute de la fréquentation des restaurants et des exportations.

A noter : une augmentation de 4,5% de la fréquentation des restaurants en février 2020 (source Japan Food Service Association), un des motifs qui a conduit les gouvernements de plusieurs préfecture dont Tokyo à demander d'éviter de sortir pour limiter de la propagation du Covid19.

Le 31 mars 2020, Le ministre de l'Agriculture, Taku Etoh, a déclaré qu'il prendrait des "mesures fortes" pour soutenir les sites de production. Les producteurs de fruits et légumes et ceux de viande de bœuf persillée (wagyu) sont les plus touchés. Le manque de main d'œuvre, qui ne peut plus venir de l'extérieur (Chine notamment) du fait de la fermeture des frontières touche particulièrement le secteur du maraîchage. La seconde conséquence de la crise sanitaire est la baisse des prix qui affecte particulièrement les produits haut de gamme comme la viande wagyu et certains fruits comme le melon (jusqu'à -70% de baisse) qui ne trouvent plus preneurs du fait de la baisse de la demande des restaurants haut de gamme au Japon et en Asie généralement, ce qui entraîne des difficultés à exporter (-6% et -11% d'exportations agroalimentaires aux mois de janvier et février 2020 par rapport à 2019).

L'élevage de bovins pour la viande se déclare en crise et, devant l'accumulation des stocks, demande l'allègement des taxes locales et une prise en charge des frais de vente sur Internet.

Le groupe JA a lancé des campagnes de promotion sur la viande de bœuf japonaise. Alors que la consommation baissait ces dernières années, le secteur du riz est soumis à des tensions du fait de la forte hausse des achats de détails. Les organisations professionnelles estiment que les stocks sont suffisants pour faire face au stockage des consommateurs. Selon une enquête de la Rice Organization, la consommation des ménages en février était de 3,2kg par personne, en hausse de 2% par rapport au même mois l'an dernier. Mais JA estime qu'en mars, les ventes ont augmenté de 10 à 20% par rapport à la même période l'année précédente.